L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS; LUNDI MATIN, 26 DECEMBRE 1859.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIETAIRES;
G. F. WEISSE. E. DUFOUR
E. DUVERGER. S. HARBY.
Rue de Chartres, No 88, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS
LUNDI MATIN, 26 DECEMBRE.

Dépêches télégraphiques

Transmises à l'Abeille.

NOUVELLES DE CALIFORNIE.

Arrivée du steamship Baltic.

New-York, 24 déc.—Le steamer Baltic est arrivé ici d'Aspinwall avec des nouvelles de la Californie jusqu'au 7 du courant ; la traversée de San Francisco ayant été faite en dix-huit jours et vingt heures. Plus de 1,400,000 piastres en or ont été reçues par le steamer. Les malles et les passagers par le steamship Northern Light, qui partit de N. York le 5 du courant, étaient encore à Panama le jour du départ du Baltic.

La frégate à vapeur Roanoke, la frégate Sabine et le vaisseau de transport Relief sont mouillés à Aspinwall. La frégate à vapeur Saranac et le Levant sont à Panama. Des avis de Panama disent que le commerce a été excessivement languissant.

Le capitaine Kilbee avait capturé plus de 500 Indiens Red-River. On s'attendait à la prompte soumission des autres.

Amérique du sud.—Les affaires à Valparaiso s'amélioraient un peu, la république jouissait en ce moment de quelque tranquillité.—Les sentiments d'hostilité existant entre le Pérou et l'Equateur n'ont pas encore cessé et les affaires y sont toujours dans un état de confusion et d'incertitude. Castillo a accordé un armistice de 40 jours. Deux frégates péruviennes sont à l'ancre près des côtes du Pérou. M. Beverly Clark, le ministre des Etats-Unis au Guatemala, a protesté contre le traité récemment négocié entre le gouvernement britannique et Guatemala, et le regarde comme une violation du traité Clayton-Bulwer.

Nicaragua.—M. Dimitry, le ministre des Etats-Unis au Nicaragua, a été pris de la fièvre. Il se trouve dans une situation critique.

Boston, 24 décembre—Le yacht Wanderer, qui depuis plusieurs mois subit toutes sortes de procédures devant les Cours des Etats-Unis, est arrivé ici, après avoir relâché forcément aux Florés par suite d'un accident. Le navire se trouvait dans une si dangereuse condition, que le capt. Martin, commandant, avait fait transporter à terre les chronomètres, les cartes et instruments nautiques.—Mais le premier lieutenant, M. Nelson, réussit à le dégager et à le conduire ici. M. Nelson dit qu'il était emporté malgré lui de Savannah à la côte d'Afrique, et que le vrai nom de Martin est Lincoln P. Patten, de Bath, Etat du Maine.

Congrès—Washington, 24 décembre—A la Chambre on a continué aujourd'hui la même discussion sur la résolution de Clark et autres sujets, et jusqu'à 9 heures du soir on n'avait rien fait pour l'élection du président. Le débat continue encore ; les républicains espèrent qu'en l'absence d'un certain nombre de membres du Sud, ils pourront enlever un vote de majorité. Il est douteux que la Chambre s'ajourne après les fêtes.

Washington, 24 décembre—Le Sénat, aujourd'hui, dans une séance exécutive, a confirmé les nominations suivantes pour les postes : M. Brown de Philadelphie, M. Hatch de Buffalo et M. Vatier de Cincinnati.

Washington, 24 déc.—De nombreux délégués représentant les anciens partis des whigs de l'Union ont tenu un meeting, hier au soir, et ont résolu que leur président en connexion avec celui du comité américain national appellerait une convention à l'effet de nommer un candidat pour la présidence en 1860.

Un meeting du parti de l'Union s'est aussi réuni. Il pouvait y avoir de 400 à 500 personnes. Les orateurs ont dénoncé les mangeurs de feu du Sud tout aussi bien que les fanatiques du Nord, et ont proposé au peuple de se rallier autour de la Constitution et de l'Union et de combattre tous les partis sectionnels. Ces principes ont été incorporés dans une série de résolutions qui ont été adoptées au milieu de l'excitation générale. Un substitut déclarant l'inutilité du meeting a été offert.

La première résolution fut cependant accueillie par la majorité bien qu'au milieu d'un grand désordre et d'une grande confusion, et c'est alors que la plateforme tomba avec nombre de gens qui se trouvaient dessus. Personne cependant ne fut blessé sérieusement et le meeting se dispersa au bruit de la musique.

Politique anglaise au Mexique.

Washington, 24 déc.—Des avis officiels de la légation américaine à Londres, ont été reçus par l'Asia. Ils disent que plusieurs grands banquiers de Londres avaient envoyé une pétition au cabinet pour la reconnaissance du gouvernement constitutionnel de Juarez.

Le secrétaire des affaires étrangères Lord Russel, a reçu la pétition et a fixé le 6 décembre pour une entrevue avec les banquiers et les détenteurs des bons mexicains. On croit que le gouvernement anglais est disposé à reconnaître le gouvernement de Juarez.

Steamboat en détresse.

St Louis, 24 déc.—Le steamboat Diligent est échoué à 10 milles au-dessus de cette ville. Il a à bord de soixante à quatre-vingts personnes et ne peut communiquer avec la terre. On fait de grands efforts pour prévenir une famine parmi les passagers.

EUROPE.

Nouvelles par le Vanderbilt.

Le steamer Vanderbilt, parti du Havre et de Southampton le 7 décembre, est arrivé le 18 à New-York, avec trois jours de nouvelles européennes.

On assure que la plupart des puissances invitées à prendre part au Congrès de Paris ont fait parvenir déjà leurs adhésions. Il y a donc lieu de croire que rien ne s'oppose plus à ce que l'aréopage européen se réunisse au commencement de janvier.

Le cabinet britannique y sera représenté par lord Cowley, et, à nous devons en croire le Times, il n'y aura pas d'autre plénipotentiaire anglais. La résolution de l'Angleterre de ne pas envoyer à Paris le chef du Foreign Office paraît avoir été limitée par le cabinet de Vienne. Du moins, le Morning Post affirme que le comte Rechberg, pas plus que lord John Russell ne représentera son gouvernement au Congrès.

L'organe de lord Palmerston, en donnant cette nouvelle, ajoute que l'Angleterre soutiendra, au conseil des puissances, l'établissement d'un fort royaume italien sous le sceptre d'un prince italien.

Une correspondance adressée de Vienne à la *Gazette de Cologne* explique pourquoi l'Autriche, malgré la nomination de M. Buoncompagni à la pro-régence, aurait néanmoins consenti à assister au congrès : le cabinet de Vienne a acquis la conviction que le Congrès aurait lieu, au besoin, sans la participation de l'Autriche.

La *Gazette de Cologne* ajoute que la cour de Vienne, insistait d'abord vivement pour faire accorder aux princes déchus la faveur d'envoyer des représentants au congrès, mais qu'il a été décidé malgré ses efforts, que les gouvernements provisoires et le pape seraient seuls investis du privilège d'y représenter l'Italie centrale.

Le même journal affirme que jamais, pas même en 1848 et 1849, les rapports entre l'Angleterre et l'Autriche n'ont été aussi tendus qu'en ce moment.

Il se confirme que la question de la pro-régence de l'Italie centrale est définitivement réglée. M. Buoncompagni ne prend que le titre de gouverneur général des provinces liguées. Ce titre exclut toute idée d'union politique et administrative entre la Toscane et les autres Etats de l'Italie centrale : il n'implique que la direction des affaires militaires et diplomatiques des quatre Etats.

Naples, 3 décembre (voie de Marseille.—Le 27 novembre, le commandeur Maniscalco, directeur-général de la police sicilienne, a été frappé d'un coup de couteau, sur la place de la cathédrale de Palerme, pendant qu'il se promenait avec sa femme et ses enfants. La blessure, quoique dangereuse, n'est pas mortelle. L'assassin, qu'on dit être un homme bien mis, a pu s'échapper.

Rome, 3 décembre.—La session du conseil d'Etat a été inaugurée par le président, le cardinal di Pietro.

La consulte des femmes a été reçue, le 3, par le pape, et son président, le cardinal Savelli, a exprimé avec franchise les vœux de l'assemblée. Sa Sainteté a répondu qu'elle les prendrait en considération.

On vient d'élever sur l'île Pinforet, à 20 milles au nord de Brest, un phare qui est protégé par une batterie de canons rayés, placé au niveau de la haute mer et dont la portée est de 10,000 mètres.

Un télégramme daté de Madrid, le 5 décembre, porte ce qui suit :

"Le général O'Donnell annonce que les Maures ont eu 500 hommes tués et 1,500 blessés dans le combat acharné du 30 novembre. Il n'a pas été fait de prisonniers ; les Maures ne se rendent pas plus que les Espagnols. Voici le résumé des pertes des Espagnols jusqu'à ce jour : le général Echague, blessé ; un officier supérieur tué ; quatre autres blessés ; Huit officiers morts, 32 blessés et 60 contusionnés. Les nouvelles privées s'accordent à dire que l'état sanitaire des troupes s'est amélioré. Les dyssenteries sans gravité diminuent. Les troupes sont bien approvisionnées. Le temps est meilleur.

"L'offensive sera bientôt prise ; les troupes sont pleines d'enthousiasme."

"La *Gazette* annonce que jusqu'à l'affaire du 30 inclusivement, le total des pertes de l'armée espagnole a été de 88 morts, 644 blessés et 73 contusionnés.

"Hier, le général Zabala a fait une reconnaissance dans la direction du camp de Tétouan. Les Maures l'ont suivi latéralement sur les hauteurs sans oser descendre en plaine."

Les directeurs du *Great Eastern* se trouvant dans l'impossibilité de présenter leur rapport au temps voulu, ont dû remettre au 7 janvier l'assemblée générale des actionnaires ; mais en attendant, on va hypothéquer le bâtiment pour emprunter l'argent dont la compagnie a besoin.

Batavia (Java), 23 octobre.

Les forces de l'expédition navale contre Boni sont parties hier. On a peur que les insulaires ne se lèvent en masse pour massacrer les Européens. A Danda, on a découvert une conspiration tramée dans ce but.

On écrit de Sarawak (île de Bornéo), à la date du 17 octobre que le Dattoo a été arrêté pour avoir comploté avec les chefs dyaks l'assassinat des Européens. L'ordre est rétabli.

Suicide.—Nous apprenons, dit le *Messager de St Jacques* du 24 courant, qu'avant hier soir un jeune nègre de M. Forstall s'est suicidé dans le bois avec l'aide d'un fusil qu'il avait volé. On suppose que c'est par dépit d'amour d'amour qu'il s'est suicidé.

VINS blancs—61 barriques vin de Sauternes; 36 barils do do, à vendre par S D GRATIAA & Co.
7déc 80 Douane

Correspondance parisienne de l'Abeille.

Paris, 1er décembre 1859.

Nous aurons décidément un congrès, ce n'était pas tout qu'il fut dans les désirs de l'Europe, ni qu'il eût été arrêté par le traité de Zurich ; ainsi que je vous le mandais dans ma précédente lettre, il était fort à craindre que les divergences d'opinions, les exigences, les adhésions conditionnelles et autres choses ne fissent ajourner la réunion du congrès et d'ajournement en ajournement, on eût fini, vraisemblablement, par le passer sous silence. Mais le *Moniteur* d'hier a parlé : "Ces formalités ayant pour objet, dit l'organe officiel, de provoquer la réunion d'un congrès ont été expédiées aujourd'hui aux diverses puissances qui doivent y participer." Cette note paraît devoir impliquer que l'on s'est assuré des adhésions des puissances, et que toutes les objections ont désormais, disparu. Néanmoins l'Autriche, de son côté, l'Angleterre du sien, en sont encore à n'être pas tout à fait d'accord. Les journaux des deux pays s'accusent mutuellement. Les journaux anglais disent que l'Autriche n'a pas encore pris son parti de la délégation faite à M. Buoncompagni par le prince de Carignan. Les journaux autrichiens soutiennent, eux, que la résistance vient de l'Angleterre qui veut s'assurer préalablement qu'on ne touchera pas au traité de 1856, est que la force ne sera pas employée contre les populations de l'Italie centrale. Ces derniers conviennent que le gouvernement de Vienne a été peu satisfait de la manière dont s'est terminée à Turin l'affaire de la Régence ; mais ils affirment ne plus en vouloir prendre texte pour retarder le congrès ou pour entraver la marche de ses opérations. Il y a eu avant hier, cependant, un retour favorable dans la polémique ardente du *Times*. Pendant que le *Morning Post*, organe semi-officiel du cabinet de Londres laissait entrevoir que des difficultés pourraient bien exister encore, pendant que ce journal se prononçait à nouveau contre le principe d'une confédération italienne et contre la restauration des archiducs, c'est-à-dire supprimer le traité de Zurich ; pendant ce temps, dis-je, le *Times* publiait un article plein de colère, et qui a produit une grande sensation. Dans cet article le *Times* résume avec une certaine impartialité qui ne lui est pas habituelle le pour et le contre des raisons que l'Angleterre avait ou a pour vouloir ou ne vouloir pas prendre part au congrès. Le *Times* démontre combien est fausse et embarrassante la situation de la Grande-Bretagne. Il convient que le gouvernement Britannique au plus grave moment, n'a accordé à l'Italie que ses sympathies, s'abstenant de prendre part à la guerre, alors qu'elle le pouvait et devait peut-être le faire. Le gouvernement anglais a donc, fatalement, amoindri sa position d'influence, et il lui siérait mal, selon le *Times* "de prétendre montrer aux autres comment ils doivent porter leurs lauriers ? A peine peut-il argumenter, faire des remontrances, énoncer des doctrines constitutionnelles, et encore, ajoute le *Times*, ne doit-on pas oublier que l'Empereur des Français a 60,000 hommes de troupes dans le pays sur le quel le congrès est appelé à se prononcer." Cependant, reprend plus loin le *Times*, "nous ne pouvons pas nous draper dans notre vertu" et nous condamner à l'immobilité. Si l'Angleterre s'abstient, elle deviendra pour les uns un objet de risée et pour les autres un sujet de haine, on l'accusera ici de trahison, là d'impuissance. Après tout, elle a le droit "de plaider la cause de l'Italie".

Voilà le dernier mot du *Times*, je devrais dire de la presse anglaise qui paraît avoir pris le ton sur ce journal. Le retour presque soudain rapproché de la note du *Moniteur* que j'ai rapportée plus haut, implique-t-il nécessairement que le congrès se réunira ? Je vois de meilleures dispositions chez les puissances, je vois les démarches préalables faites par la France ; mais on est encore si peu complètement d'accord partout, que la date de la réunion du congrès n'est pas encore fixée, ni officiellement, ni officieusement. On a parlé, mais très vaguement et sans certitude aucune, du 15 janvier ; rien n'est décidé et ne peut être décidé à cet égard.

Je complète tout de suite ce que j'ai à vous dire de l'Italie ; puisqu'elle est la cause du congrès, la transition est très facile. Rien n'est changé dans la situation de l'Italie ; les choses continuent à marcher du même train, avec ordre du côté des populations des duchés, avec une certaine aigreur mêlée de défiance et de terreur du côté de Naples et de la France. La légère opposition, dont je vous ai dit la cause, de la part de M. Ricasoli a reconnaître la régence provisoire de M. Buoncompagni est approuvée. M. Buoncompagni est en route pour Florence où l'attend un accueil incontestablement enthousiaste. M. Buoncompagni prend le titre de gouverneur général ; les provinces demeurent séparées administrativement et gardent leurs gouverneurs actuels, M. Ricasoli en Toscane, M. Farini à Modène. On insiste beaucoup à Turin pour que l'Italie soit représentée au congrès par le Comte Cavour. La cause italienne ne saurait avoir un plus éloquent défenseur. MM. Moretti et Viniani chargés par le gouvernement Toscan d'une mission diplomatique, le premier à St-Petersbourg, le second à Berlin, ont rapporté de la part des deux gouverneurs russe et prussien, les assurances des plus vives sympathies pour les peuples de l'Italie centrale.

Tandis que le Pape et le roi de Naples s'efforcent de recruter des soldats dans les régiments et dans les provinces de l'Autriche, avec le concours actif de l'empereur François-Joseph, l'armée de la ligue italien ne est renforcée, chaque jour, par les exilés volontaires de la Vénétie et du Tyrol ; elle s'élève aujourd'hui à plus de 49,000 hommes. Des correspondances dignes de foi affirment qu'aux portes même de Vienne sont ouverts des bureaux d'enrôlement fonctionnant pour le compte du souverain pontif et du roi de Naples. L'Autriche opère de grands mouvements de troupes dans la Vénétie dont l'armée vient d'être, tout à coup portée à 100,000 hommes. On se demande, avec raison, quelle peut être la signification d'une telle manifestation, car c'est une véritable manifestation à mes.

Garibaldi ne paraît pas voir l'horizon aussi dégagé de nuages qu'on le voit de certains côtés. Il vient d'adresser à l'armée de l'Italie centrale une nouvelle proclamation qui mérite d'être étudiée ; elle touche à l'un des points de la question actuelle. Voici le texte de cette proclamation :

" Mon absence provisoire ne doit aucunement diminuer l'ardeur pour la sainte cause que nous défendons. En m'éloignant de vous que j'aime, comme les représentants d'une idée sublime, l'idée de la régénération italienne, je suis triste et ému. La certitude de me retrouver bientôt au milieu de vous, pour vous aider à terminer l'œuvre que nous avons si bien commencée, me console, cependant.

" Pour vous, comme pour moi, le plus grand malheur serait de ne pas être là où l'on combat pour l'Italie. Ne quittez donc pas les armes vous qui avez juré fidélité à l'Italie et au capitaine qui doit vous conduire à la victoire, restez fermes à votre poste, exercez vous et persévérez dans la discipline des soldats. La suspension ne durera pas longtemps ; la diplomatie paraît peu disposée à voir les choses telles qu'elles sont ; elle vous attribue encore les dissentiments d'autrefois et ne sait pas que les éléments d'une grande nation existent en vous ; que libres et indépendants vous pouvez faire la révolution du monde, si l'on ne veut pas reconnaître nos droits et nous laisser maîtres chez nous. Nous n'attaquons pas le territoire étranger ; qu'on nous laisse donc tranquilles sur le nôtre. Que ceux qui voudraient s'y opposer comprennent que, avant de nous soumettre à l'esclavage on devra écraser par la force un peuple prêt à mourir pour la liberté.

" Mais quand même nous tomberions tous, nous laisserons aux générations futures cet héritage de haine et de vengeance dans lesquelles nous a élevés la prépondérance étrangère. Nous laisserons pour patrimoine à nos enfans une arme et la conscience de leurs droits, et j'en jure Dieu ! le sommeil de ceux qui songent à nous opprimer et à nous trahir ne sera pas tranquille ! Je vous le répète, Italiens, ne quittez pas les armes. Serrez-vous à présent plus que jamais autour de vos chefs, et observez la discipline la plus sévère. Citoyens ! que pas un seul Italien ne manque de préparer une arme pour obtenir, peut être demain, par la force ce que l'on hésite à nous accorder, aujourd'hui, par justice."

Il est fort à craindre que l'arrêt rendu par le Congrès ne soit le signal de quelque révolution énergique du côté de l'Italie. La France paraît à être assurée des dispositions plus pacifiques et plus libérales de Naples. Le général Reguet aide-de-camp de l'empereur et qui avait été chargé d'une mission spéciale auprès du roi est de retour, après avoir réussi, dit on, à faire agréer tous les conseils que Napoléon avait cru devoir à son cousin de Naples.

Les relations entre la France et l'Angleterre paraissent toujours très tendues. Il y a un je ne sais quoi d'obscur qui existe entre les deux pays, sans que l'on puisse le définir exactement. Ce qu'il y a de certain, c'est que du côté de l'Angleterre on pousse les armements et les moyens de défense avec une persévérance inouïe. Ce ne sont plus des orateurs maniaques qui insistent sur ce point, aujourd'hui la question des défenses nationales est devenue le mot d'ordre du pays tout entier. Il n'y a pas de fumée sans feu. De grands meetings sont constamment tenus à Londres où cette question est incessamment agitée, et comme symptôme plus grave encore, les enrôlements volontaires se continuent sur une très vaste échelle. On avait attribué à un voyage de lord Cowley en Angleterre la mission d'obtenir un désarmement réciproque. Ce bruit qui avait, un instant couru, a été vite démenti. Le voyage de lord Cowley à Londres paraît n'avoir eu d'autre objet que d'aplanir du côté de l'Angleterre les difficultés relatives au Congrès. Il se pourrait bien, en fin de compte que lord Cowley se fut tout simplement absenté pour ses propres affaires.

Paris a été mis en émoi, hier, par la nouvelle du bombardement de Tanger par l'escadre française. Ce bruit était complètement faux, le *Moniteur de la Flotte* dont les renseignements sont toujours puisés à des sources certaines a donné, ce matin, le mot de cette nouvelle. Il s'agit du bombardement et de la destruction d'un fort marocain près de Tétouan. Le fort, au passage du vaisseau français le *Saint-Louis*, pavillon déployé, a fait feu. L'amiral Romain-Desfossés, à la tête de deux vaisseaux, d'une frégate et d'un aviso, est venu demander réparation de cet outrage, et l'a obtenue en détruisant le fort. C'est là une insulte isolée et qui a reçu son prompt châtiment.

Les nouvelles de l'expédition espagnole contre le Maroc sont favorables à la cause de la civilisation. Deux rencontres ont eu lieu déjà, et après des combats acharnés qui ont coûté beaucoup de pertes de part et d'autre la victoire est restée aux troupes espagnoles. Le général Echague qui commandait en chef a été blessé à la main ; sa blessure ne paraît pas inspirer de grandes inquiétudes. L'enthousiasme est toujours très grand en Espagne, et les enrôlements volontaires sont incessants.

L'expédition de Chine commence à se mettre en route ; avant la fin du mois, elle sera entièrement en mer.

La situation des affaires est toujours très mauvaise à Paris. Les incertitudes qui dominent la politique arrêtent toutes les transactions.

Les fêtes de Compiègne continuent. Il y a quatre jours a eu lieu la plus belle chasse de la saison. Dix-huit chars-à-bancs attelés de quatre chevaux conduits à la Daumont, contenaient les personnages les plus remarquables de la Cour, tous vêtus du costume Louis XV adopté pour les chasses de Leurs Majestés. "Ces costumes," dit un chroniqueur qui s'occupe de ces choses là, de la plus grande fraîcheur, ont obtenu encore plus de succès que les années précédentes. L'Empereur seul était en habit de chasse ordinaire. Cette journée s'est terminée comme toutes les autres, par un grand dîner suivi d'une représentation du *Duc Job*, joué par les acteurs de la Comédie Française." Il y a souvent spectacle à Compiègne. Avant-hier, les artistes du vaudeville y ont joué une pièce nouvelle les *Petites Mains* qui a obtenu un grand succès. Hier soir a eu lieu au Gymnase, la première représentation de la comédie d'Alexandre Dumas fils, le *Père prodigue*. Le succès a été colossal. La censure avait retenu la pièce pendant quelques jours ; l'auteur a déclaré être décidé à retirer sa pièce plutôt que d'y retrancher une syllabe. On a passé outre. Le grand triomphe du moment, c'est celui de Mme Viardot dans *Orphée*. Je vous en ai déjà parlé.

XAVIER EYMA.

Victor Hugo revu et corrigé.—Nous trouvons dans une *Correspondance générale* l'anecdote suivante : "Un littérateur parisien, littérateur amateur et grand partisan de M. Victor Hugo, vient d'avoir une singulière idée. Ce qu'il y a de plus singulier, peut-être, c'est qu'il l'a mise à exécution.

"Amirateur enthousiaste du drame d'*Hernani*, il en blâmait seulement le style. Les vers lui semblaient rocailleux, les étrangetés de langage résonnaient péniblement à ses oreilles ; un jour, il prit la résolution de récrire complètement le drame et de remplacer les vers par trop romantiques du poète original, par des vers plus classiques, plus français (suivant le nouvel auteur) que ceux que tout le monde connaît.

"L'œuvre achevée, il était nécessaire de la faire connaître. Une grande soirée a été donnée il y a quelques jours par le correcteur de M. Victor Hugo. Les cinq actes, nouveau style, ont été lus, et, dans les entr'actes, ont été fort goûtés ; on ne dit pas que le nouveau style ait été accueilli avec autant d'enthousiasme."

Instinct du cheval.—Comme preuve de la sensibilité et du dévouement dont le cheval est susceptible, les journaux de Douai rapportent le fait suivant, qui n'est pas le premier signalé de ce genre :

Il y a quelques jours, un cultivateur de Sars-et-Rosières avait un cheval hors d'âge, très-haut et plein de feu, ayant eu tout à coup les dents usées au point de ne pouvoir plus mâcher le foin et broyer son avoine ; cet animal a été nourri pendant deux mois et l'eût été plus longtemps, si on l'avait gardé, par les deux chevaux qui mangeaient avec lui.

Ces deux chevaux prenaient au râtelier du foin qu'ils mâchaient et jetaient ensuite devant le cheval infirme. Ils en usaient de même pour l'avoine qu'ils broyaient bien menue et mettaient ensuite à sa portée. Beaucoup de personnes ont été témoins de cet acte de dévouement qui *honore*, disent-elles, la race chevaline.

Science d'un chien.—Il existe en ce moment à Saint-Pétersbourg une petite merveille, dont la gentillesse, non moins que la rare intelligence, va certainement passionner le public : un charmant épagneul qui répond au nom de *Lelio* et qui semble surpasser tout ce que faisait d'analogue, il y a quelque quarante ans, le célèbre *Munito*, dont la réputation s'étendit dans toute l'Europe.

Nous avons assisté hier à une des séances de *Lelio*, et voici ce dont nous avons été témoin :

Un jeu de domino a été partagé entre l'épagneul et nous ; le hasard nous avait donné la *pose*. Le chien a *fait domino* le premier, après avoir successivement choisi dans son jeu avec une sagacité étourdissante chaque de correspondant à celui que nous avions posé, et cela sans hésitation et avec une grande promptitude.

Une partie de whist avait été ensuite organisée. Pas une fois l'intelligent animal ne s'est mépris sur les couleurs jouées, sur la carte à prendre avec une carte supérieure ou à couper avec de l'atout de même que sur les cartes basses à fournir.

Une série de chiffres 0 à 9 ayant été placée devant lui, un enfant a dit son âge—14 ans—le chien a formé immédiatement ce chiffre. Une personne lui a demandé d'en soustraire la moitié, il a remplacé le chiffre 14 par 7.

Un autre enfant a dit son âge,—10 ans,—après l'avoir écrit avec autant d'exactitude que le premier, Lelio, sur la demande d'additionner ces deux âges, a écrit 24. Requis de doubler ce nombre, il a tracé 48 ! Enfin, sur une ardoise, nous avions écrit le millésime de 1877.

Après avoir attentivement regardé ce chiffre. Lelio a tiré successivement 1—8—7, mais comme la série de chiffres placée devant lui ne l'offrait pas un deuxième 7, il hésita un instant. Toutefois, prenant bien tôt son parti, il a tiré un 4 et un 3, et a complété ainsi le nombre demandé.

Que ce chien obéisse à une direction occulte ou à des indications de son maître, ce qui est peu probable, ou qu'une faculté particulière lui ait été départie par la nature, il n'en est pas moins vrai qu'on ne peut s'empêcher d'admirer le résultat obtenu, et certainement il est heureux pour Lelio de n'être pas né à une époque où le bûcher faisait justice de la sorcellerie.

(Gazette du Nord.)

Compagnie du Bayou Sara

POUR BAYOU SARA.

Le beau paquebot D F KENNER, capt Barance, part de la Nlle Orléans les dimanches, mercredis et vendredis à 5 heures.

POUR FORT ADAMS.

Le paquebot CAPITOL, capt. Petit, part de la Nlle Orléans tous les mardis à 5 heures.

POUR DON ALDONVILLE.

Le paquebot C. D. JR., capt. Vincent, part de la Nlle Orléans tous les mardis et jeudis à 10 heures A. M. et les samedis à 5 heures P. M.

POUR BAYOU SARA et la COTE.

Le bateau à vapeur LAUREL HILL, capt. Gross, et le bateau GROSSE TETE, capt. McQuaid, partiront de la Nlle-Orléans tous les lundis, jeudis et vendredis à 5 heures P. M.

Un comptoir est toujours au débarcadère, au pied de la rue St-Louis, pour recevoir, livrer le fret, et signer les connaissements pour les susdits bateaux.

2nov—1m A. COTTEN, agent

Jour de départ, SAMEDI, 24 décembre, à midi.

POUR LES ATTAKAPAS—Le paquebot régulier CERES, capitaine J J. Labarre, est prêt à recevoir du fret pour St Martinville, la Nlle Iberia, Jeanerett, Charenton, Franklin, Centreville, Pattersonville, et tous les ports intermédiaires.

Les expéditeurs et les planteurs peuvent être convaincus que leurs intérêts seront l'objet d'une attention spéciale.

J J Labarre profite de cette occasion pour remercier ses nombreux amis du patronage qu'il lui ont accordé. Il espère continuer à les mériter par ses soins. 17déc

Jour de départ, VENDREDI 30 décembre, à 9 A. M.

POUR KEY WEST ET LA HAVANE via Pensacola, Apalachicola, St-Marks, Cedar Keys, Tampa Bay et Manatee—Compagnie des steamships du Sud—L'excellent steamship MAGNOLIA, doublé et chevillé en cuivre, commandant J.S. Crowell, partira ainsi qu'il est dit plus haut, avec les malles des Etats-Unis.—Pour fret ou passage, ayant de jolis emménagements, s'adresser à bord ou à C. B. PAYNE, 57, rue du Camp.

Le fret pour Apalachicola, St Marks et Tampa Bay est sujet aux frais d'allège et sera payé par le steamer, mais aux risques des consignataires.

Il ne sera pas reçu de fret sans un ordre.

Les jours de départ, à l'avenir seront fixés au 14 et 30 de la Nouvelle-Orléans et à son retour quittera Key West le 12 et 26. 15 déc.

Pour Brazos Santiago.

Jour de départ VENDREDI 30 décembre à 8 h. A. M.

Ligne de la malle des Etats-Unis—Pour BRAZOS SANTIAGO VIA INDIANOLA.—L'excellent steamship ARIZONA, capitaine Robert Smith, partira pour Brazos Santiago ainsi qu'il est dit plus haut, avec les malles des Etats-Unis. Pour fret ou passage, jolis emménagements, s'adresser à bord, ou Au bureau de la compagnie des steamships du Sud. C. B. PAYNE, Directeur.

17 déc No 57, rue du Camp

POUR VERA CRUZ.

Jour de départ, Samedi, 1er Janvier, à 8 h. A. M. Compagnie de steamships du Sud—Ligne de la malle des Etats-Unis.—L'excellent steamship TENNESSEE, doublé et chevillé en cuivre, Capt. Thomas Forbes, partira pour Vera-Cruz, ainsi qu'il est dit plus haut, à 8 heures, avec la malle des Etats-Unis. Pour fret ou passage, (jolis emménagements, chambres et entreponts) s'adresser à bord ou au bureau de la Compagnie des steamships du Sud. C. B. PAYNE, directeur,

17déc No 57, rue du Camp

POUR GANES.—La barque sarde à 1 étoile NESTO, capt. Jevovich, partira sous peu pour Gênes. Pour fret de 400 balles coton ou pour passage, s'adresser à PIAGGIO & VIOSCA jr, 20 déc 29 rue Conti

A VENDRE.

La goëlette ANTONIA, de 70 tonneaux, avec ses agrès... s'adresser à LANATA FRERES, 24 déc 9 et 11, rue Jefferson

MUSIQUE

A. ELIE,

RUE ROYALE, No 66.

Un grand assortiment de musique pour Piano, Chant, etc, etc.

PIANOS ! PIANOS !

De la Maison H. HERTZ, décoré de la médaille d'honneur à l'Exposition Universelle.

INSTRUMENTS DE SAX,

Fournisseur des musiques de l'Empereur.

M. CAZADES, facteur de la maison HERTZ, se charge de la réparation des pianos et accord. 10déc—1an—41

PIANOS RICHES, A DOUBLE PERCUSSION. De beaucoup supérieurs à ce qui s'est fait jusqu'à ce jour.

A. PERIER

Vient d'ouvrir, RUE ROYALE 88 entre Conti et St-Louis, un nouveau magasin de PIANOS, où il se trouvera constamment un assortiment de ce qui se fait de mieux à Paris, à Londres et à New-York. Ses relations directes avec les manufacturiers des maisons Pleyel & Co, Erard & Boisselot, le mettent à même d'obtenir les meilleurs instruments...

Il garantira tous les instruments à la satisfaction de l'acheteur.

Echange, réparations et accord. 10nov—1an 29

Grand déballage de Sellerie

Reçu par le Cumberland, venant du Havre.

GUILBAUX & GERVAIS,

123—Rue Royale—123

DEBALLENT... 10nov

Lorgnettes de Théâtre.

C. DUHAMEL,

46 rue de Chartres.

OFFRE en vente un assortiment de Jumelles de Théâtre qu'il a fait fabriquer à Paris avec le plus grand soin, et qui ne peuvent être surpassées sous le rapport de la qualité des verres, ni de l'élégance des montures.

Ses lorgnettes de dames, en nacre, en émail sur argent, sont du travail le plus fin et du meilleur goût, elles sont d'un volume très facile à porter dans la poche. Les lorgnettes destinées aux militaires...

C. DUHAMEL appelle l'attention des amateurs sur ses Jumelles ...

C. DUHAMEL rappelle ... VERRES PERISCOPIQUES A DEUX FOYERS POUR VOIR DE LOIN ET DE PRES DANS LES MEMES LUNETTES.

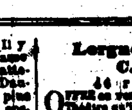
On trouve aussi chez lui un immense assortiment ... instruments de marine, d'arpentage, de physique, etc. ...

Fabrication spéciale de Thermomètres à cuvre. Réparation de toutes espèces d'instruments. 30nov

ANCIENNE MAISON

CLEMENCE GUERIN,

Rue Royale entre Toulouse & St-Louis.

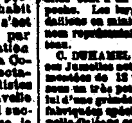


MLLE MADELAINE VUCHER, successeur de Mlle CLEMENCE GUERIN, a l'honneur de prévenir les dames de la Nlle-Orléans et de la Campagne qu'elle vient de recevoir de France un assortiment complet d'articles de MODES et NOUVEAUTES, tels que chapeaux de dames, manteaux et mantelets, dentelles, riche lingerie pour dames et enfants, &c.

Les dames sont respectueusement invitées à venir juger par elles-mêmes. 20déc—4m

OLYMPE & Co.

No 34, rue de Chartres,

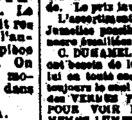


Viennent de recevoir pour les fêtes de Noël et de la nouvelle année, un grand choix de marchandises destinées à ces fêtes. Dentelles noires et blanches, cachemires des Indes brodés, cols et pélerines en dentelles et guipures, mousselines brodées en blanc et en couleur, mouchoirs à devises, coiffures de soirée, robes de bal unies et brodées, manteaux de soie et cachemire, écharpes, etc.

Toutes ces magnifiques marchandises seront livrées à la vente aujourd'hui jeudi, 22 décembre. 22 déc

Modes & Nouveautés.

Rue Royale No 84.



Mesdemoiselles LEONTINE & CAROLINE, premières demoiselles de modes chez Mme Albert, ont l'honneur d'informer le public qu'elles viennent de créer une maison de modes, et nouveautés RUE ROYALE No 84 L'ouverture des marchandises aura lieu LUNDI 31 octobre.

Les articles de cette nouvelle maison, ont été choisis avec le plus grand soin parmi les plus hautes nouveautés parisiennes ...

Mlles L. & C. bien connues comme modistes, ...

B. H. ELAM,

(Ci-devant de Natchez, Mississippi)

S'EST établi au No 4 rue Baronne, et au No 178, rue Gravier, Nlle-Orléans, à deux îlets derrière l'Hôtel St-Charles, où il offre de beaux ESCLAVES en vente. Il aura ... il prie ses acheteurs de s'adresser à lui. 8nov

Coke à bon marché.

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.

19 octobre 1859.

TANT qu'on travaillera, à la bâtisse, à la Station, le prix du COKE sera mis à très bas prix de livrés aux gens de la Station...

Il est propre, convient pour les maisons, et vaut mieux que le bois ou le charbon pour la cuisine.

A ce prix, le coke est de 25 pour cent meilleur marché que les meilleurs charbons ;

11oct M. O. J. TISDALE, Trésorier

DIVERS en magasin—

10 meules fromage de Gruyère
100 caisses absinthe Lecoultre
20 do kirsch do
100 do prunes en caisses
100 do do en boîtes
5 barriques vin blanc
50 barils do
100 barriques vin rouge
100 caisses abricots au jus
500 do sardines en ¼ et ⅛ de boîte
150 barils Porto Raig
100 fûts Sherry pale, à vendre par S D GRATIAA & Co.
20déc 24 rue de la Douane

ATTENDU par le Corsaire de La Rochelle—

Cognac Pellevoisin
200 futailles ¼, ⅛ de preuve pale
Cognac G. V. Bernard
60 futailles ¼, ⅛ de preuve pale
Cognac Hiert Joe
60 futailles ¼, ⅛ de preuve pale
Cognac Henry Mounier Combe de 1858
50 futailles ¼ & ⅛ de preuve pale
A vendre par T BAILLY BLANCHARD Jr
20 déc—15f 39, Vieille Levée.

CIGARES Allemands—... de différentes marques ... A vendre par T BAILLY BLANCHARD Jr 20 déc—15f 39, Vieille Levée.

VERITABLE ABSINTHE SUISSE ... marques E Pernod, C F Berger ... T BAILLY BLANCHARD Jr 39, Vieille Levée.

COGNAC BRILLOUIN—10 quarts pipes de preuve pale ... T BAILLY BLANCHARD Jr 39, Vieille Levée.

ATTENDU par le navire Fanny Fern du Havre—500 douzaines de 5 gallons ... T BAILLY BLANCHARD Jr, 39, Vieille Levée.

MACKEREL—700 bbls, Nos. 1, 2 and 3, small and large; for sale by JACOB & DUSSUMIER, corner Conti and Old Levee sts

VIEUX Vins fins et Eaux de vie—... T BAILLY BLANCHARD Jr, 39 Vieille Levée.

ATTENDU par le navire Athens, de Bordeaux—400 caisses vin bon ordinaire ... T BAILLY BLANCHARD Jr, 39 Vieille Levée

SARDINES à l'huile—... T BAILLY BLANCHARD Jr, 39 Vieille Levée

EAU-DE-VIE Rochelle et Cognac—100 futailles des marques G V Bernard ; Hivert Joe ; John Martin et J Pasquet à l'entrepôt, à vendre par T BAILLY BLANCHARD, Jr, 39 Vieille Levée.

CHAMPAGNE.—100 paniers bouteilles et demi bouteilles de la marque de l'ancre de B et E Perrier, à vendre par T BAILLY BLANCHARD, Jr, 39 Vieille Levée.

BOURBON WHISKY.—25 barils vieux, à vendre par T BAILLY BLANCHARD, Jr, 39 Vieille Levée.

LIQUEUR RASPAIL.—4 caisses en petites bouteilles, à vendre par T BAILLY BLANCHARD, Jr, 39 Vieille Levée.

PRODUITS D'ITALIE—500 caisses macaroni et vermicelli; 1500 paniers huile Bacciagaluppi, 22, 24 et 11 cs; 1000 livres fromage de Rome; 30 fromages Parmesan; 1000 livres saucissons de Bologne; 500 do de Gênes. A vendre par PIAGGIO & VIOSCA jr 20 déc 29 rue Conti

AMANDES, Cèdrats, Prunes, etc—... A vendre par PIAGGIO & VIOSCA jr, 29 rue Conti

VINS et EAU DE VIE—... A vendre par PIAGGIO & VIOSCA jr, 29 Conti

ATTENDU ... A vendre par BLANCHE et GIRAUD, 44, Vieille Levée

VIN BLANC—... A vendre par RUE ROCHEREAU & Co, 16 et 18, rue Conti

EVITEZ LES GRANDS FRAIS.

Gagner peu et vendre beaucoup.

Rue Ste Anne 117 entre Dauphine & Bourgogne

PAPIERS PEINTS.

EMILE CHOPIN prévient sa clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages de France, 10,000 rouleaux de papiers peints des meilleures fabriques ... Grand choix de papier ...

VIN de Xérès—...
CIGARES de la Havane ... à vendre par GABALLERO & RAGALDO ...

Eau de Cologne véritable DE FRANÇOIS MARIE FARINA. ... F F BOURGE ...

ESSAI POPULAIRE

SUR LES

MALADIES PROVENANT

DES

METIERS et OCCUPATIONS.

NOUS allons parler, aussi succinctement que possible, des maladies provenant de certaines occupations, des causes, des symptômes et du traitement de ces maladies. ... REMEDES DE RADWAY ...

LES FONDEURS DE CARACTERES D'IMPRIMERIE, LES POTIERS D'ETAIN, LES PEINTRES, LES PLOMBIERS ET VITRIERS ET CEUX QUI TRAVAILLENT DANS DES MANUFACTURES DE PLOMB, ...

LES PEINTRES DE VOITURES, ...

LES TEINTURIERS IMPRIMEURS DE CALICO ...

LES FERBLANTIERS ...

LES FABRICANTS DE PAPIERS PEINTS ET LES EMPAILLEURS, ...

LES VERRIERS, LES EMAILLEURS DE CARTES, LES FABRICANTS DE PRODUITS CHIMIQUES, LES PLAQUEURS D'OR ET D'ARGENT ET LES TAPISSIERS, ...

LES TYPOGRAPHES ET FONDEURS DE CARACTERES D'IMPRIMERIE, ...

LES MAÇONS ET LEURS ASSISTANTS ET PARTICULIEREMENT LES CHAUFOURNIERS ET LES BADIGEONNEURS, ...

LES FABRICANTS DE POUDRE ...

FABRICANTS D'ALLUMETTES CHIMIQUES ...

FABRICANTS DE SAVON. ...

LES BLANCHISSEURS ET AUTRES, EXPOSES AU CHLORE OU AUTRES ACIDES, ...

Les Tisserands de Tapis et autres—Les Cardeurs—Les Marchands de bois de chauffage—Les Fabricants de Bouilloires—Les Serruriers—Les Marchands de fourrures—Les Tailleurs de verre—Les Batteliers—Les Couteliers—Les Lapidaires—Les Sculpteurs—Les Tailleurs de pierre—Les Ardoisiers—Ceux qui battent les tapis—Les balayeurs des rues, ...

LES CHAPELIERS. ...

LES FERMIERS, LES PALFRENIERS, LES GARDES DE TOUS CEUX QUI REMUENT LE FOIN ...

LES BOULANGERS. ...

LES AVOCATS, LES AUTEURS, LES EDITEURS, LES PROFESSEURS, LES NEGOCIANTS ET LES MEMBRES DU CLERGE. ...

Caution. Instruments : READY RELIEF DE RADWAY, ... REGULATING PILLS DE RADWAY ...

FONDEURS, LES GARDE-FOURNAISES, CUISINIERS. ...

LES ARRIMEURS, LES HOMMES DE PEINE LES LONGSHOREMEN, LES CARRIERS ET TOUS CEUX QUI SOULEVENT DE GRANDS POIDS ...

LES BATELIERS, LES FOSSOYEURS, LES CONSTRUCTEURS DE DOCKS, LES MARINS, LES MEDECINS, COCHERS DE DILIGENCE, ...

LES MARINS, ...

LES COCHERS DE DILIGENCE ...

LES MEDECINS, ...

CONDUCTEURS ET ELEVEURS D'ANIMAUX, ...

LES BATELIERS, LES PLANTEURS OU FERMIERS, QUI HABITENT DES TERRES BASSES OU QUELQUEFOIS INONDEES, ...

LES TYPOGRAPHES ET LES MINEURS, ...

LES BOUCHERS, ...

LES VANNIERS, LES BOTTIERS, LES CORDONNIERS ET LES TAILLEURS, ...

LES APPRETEURS DE PLUMES, LES MODISTES, LES PLIEURS DE PAPIER, LES FABRICANTS EN CARTON, LES COUTURIERES, ...

CELLE D'EMPLOYES DE FABRIQUES, ...

RADWAY & CO. No 23 John St., New-York.

REMEDE D'AYER,

Prompte guérison de la fièvre intermittente, la fièvre en frisson, la fièvre rémittente, les maux de tête périodiques ou maux de tête bilieux, les fièvres bilieuses, en un mot toutes les affections provenant de la bile et causées par les miasmes.

Il n'est pas de remède dont la nécessité se fasse autant sentir, parmi les Américains, que celui qui les délivrerait de la fièvre en frisson. ...

Les Pilules d'Ayer, pour les enfants ... REMEDE DE FAMILLE; ...

LE CHERRY PECTORAL D'AYER. ...

Préparé par le Dr J. C. AYER & Co., Lowell, Mass.

A vendre par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres

ATTENDU ... PAUL JUGE & FABRE, 37 rue St Louis.

J. A. LAFAURIE, Distillateur, No 23, rue Conti

En magasin et à vendre : ...

Crème de Cascarille. POUR LA VILLE ET LA CAMPAGNE. préparé uniquement COQUILLES D'ŒUF CALCINEES. Inventée par C. DOULE & Co A PARIS ... PRIX DU FLACON 50 cts.

AUX FAMILLES. SIROP BALSAMIQUE ET PECTORAL.

AVIS AUX DAMES.

En débarquement des navires Harry Bluff et Gottenburg—... A vendre par BLANCHE et GIRAUD. 12 déc. 44, Vieille Levée

Dépôt d'Esclaves de Foster

No 157, rue de la Commune, Nlle-Orléans.

LES planteurs, les marchands et autres personnes trouveront toujours à cet établissement des esclaves ... H. Foster achète et vend des esclaves en commission au No 157, rue de la Commune.

VENTE DE NEGRES.

MA MAISON est maintenant ouverte. J'y offre en vente un grand nombre d'ESCLAVES importés de la Virginie, du Maryland et de la Georgie. ... WALTER L. CAMPBELL.

NEGRES A VENDRE.

J'ai transporté mon établissement de la rue de l'Esplanade à l'encoignure des rues Baronne et Gravier, ... J. H. WILSON.

SPECIALITES du Dr VERGE.

... Chez FAURE LAGARDERE, Pharmacien, ...

AYA PANA BITTERS

Manufacturé par J. Chauvel.

... AYA PANA BITTERS. Chez J. CASSAUX, 46, Vieille Levée, coin Conti et Bienville

VIN ... W F VANDERHOEVEN & Co., 23 Vieille Levée

En débarquement du navire Angelina ... F. GARCIA, ...

AU COIN DES RUES CANAL & DAUPHINE

DE MONTMOND & GALLOT

INFORMENT leur clientèle et le public en général, qu'ils viennent de recevoir d'Europe un assortiment complet de marchandises de saison, ... ROBES ET MANTEAUX en piqué ...

BURNOUS et MANTEAUX VELOURS haute nouveauté.

... Articles pour deuil. ...

MILLIEUX & REGGIO,

160, RUE BOURBON (ancien 250).

ANNONCENT respectueusement à leurs clients et au public en général qu'ils ont reçu leur grand assortiment d'automne et d'hiver. ...

MAISON J. VINCENT

La seule en existence,

ENCOIGNURE CANAL ET CAMP...

F. LEFEVRE, successeur de la maison J. VINCENT, a l'honneur d'informer ses nombreuses clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir de PARIS une grande variété de BONBONS DE CHOIX, BONBONS DECORES, BONBONS FONDANTS, FRUITS GLACES, BOITES ET ARTICLES NOUVEAUX pour étrennes, ...

BALS, SOIREES, NOCES, etc.

UN SALON DE LUNCH POUR DAMES, ...

... Buvette du Théâtre d'Orléans ...

Reçu par le Cumberland. Ancienne maison P. DELOBOIS, 150 ... Rue de Chartres ... 160

PAPIERS PEINTS !

Grand assortiment frais et nouveau pour toutes localités et toutes destinations.

A bon marché ! A bon marché !

... OUVRAGE GARANTI. ... HENRY HABERT ...

PAULIN DUREL,

Marchand d'articles de Bureau, Imprimeur et Relieur,

No 57, rue de Chartres,

INFORME respectueusement ses nombreux amis et le public en général qu'il a reçu un assortiment complet d'articles de Bureau Américains et étrangers, tels que :

LIVRES BLANCS de toutes dimensions; PAPIERS A ECRIRE de toutes espèces; ENVELOPPES, ENCRIERS, PORTE-MONNAIES, ...

Hôpital Luzenberg.

[Aujourd'hui MAYER.]

CET établissement ...

Infirmerie de la rue du Cirque

NOUVELLE-ORLEANS,

Entre les rues Poydras et Perdido.

... Dr STANFORD CHAILLE, No 156, rue du Camp. ...

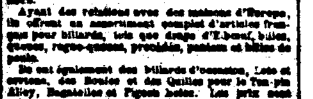
S. ANTONINI & E. RICHARD

FABRICANTS DE BILLARDS,

Rue Conti, No 19, Nlle-Orléans,

Seuls Agents

De L. Decker, pour les célèbres bandes Machenaud, de la dernière perfection, Patentées le 3 novembre 1858.



ONT l'honneur d'informer le public en général, qu'ils ont constamment en magasin un magnifique choix de billards, ...

BILLARDS PERFECTIONNES ...

O'CONNOR & COLLENDER, ...

Corsets à l'Impératrice.

... MME AD. FLANDRAIN ...

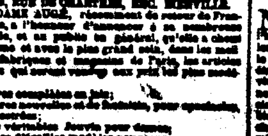
CHANGEMENT DE DOMICILE.

Mme REBER ...

CORSETS.

Seule fabrique de Corsets.

V. PRETAT, 95, rue de Chartres, ...



JEAN AUGE.

No 68, RUE DE CHARTRES, ESC. BIENVILLE.

MADAME AUGE, ...

GLACES ! GLACES !!

VICTORIN GUETTE

6 RUE ROYALE.

...

Pharmacie J. Robin & Frère

Grand déballage de Drogues, articles de fantaisie Produits chimiques et spécialités pharmaceutiques.

...

Aux Pharmaciens et Habitants de la Louisiane, Texas, Mississipi, Alabama, etc.

DROGUERIE EN GROS, PRODUITS CHIMIQUES &c.

Encoignure Natchez et Tchoupitoulas

REÇU dernièrement—2000 onces QUININE ...

20 barils huile PALMA CHRISTI;
20 barils CAMPHRE;
...
B. JOURDAN.

VIN DE QUINQUINA.

SIROP DEPURATIF DE F. BERTA.

JACA MEJICANA.

RACAHOUT DES ARABES.

F. BERTA, pharmacien, coin des rues Bourbon et Orléans.

Compagnie d'Assurance de l'Etat de la Louisiane.

BUREAU No 38, rue du Camp.

CAPITAL ...... $500,000.

J. Lapetra, Théodore Frois, A. D. Grieff, Jacob Zeily, E. Ganucheau. E.H. Barra, J. H. Robert, J. A. Beauvais, Amédée Landry.

... E. GANUCHEAU, Président. A. PEOULET, Secrétaire.

Rabais extraordinaire

Sortante les marchandises en général

Marquées en chiffres connus.

G DUPUY,

61, rue Royale, près l'encoignure Bienville,

VENDRA à un rabais extraordinaire ...

CARRERE,

QUINCAILLERIE DES DEUX MARCHES

No 118, rue Vieille-Levée, entre St-Philippe et Dumaine,

OUTILS de charpentiers, menuisiers, charrons, ...

CHAUDIERES ANGLAISES A SUCRE. ... JUAN Y DE BEAUGÉ ...

Bureau de prêts et de dépôt de la Louisiane.

No 79, rue St-Charles.

Prêt d'argent

Sur propriétés foncières, billets et immeubles de toutes espèces. ... J. HART.

ERNEST TURPIN,

CONFISEUR EN GROS,

55........Rue Vieille-Levée........55

Nouvelle-Orléans.

FABRIQUE à la vapeur : Pastilles de gomme, pâte de jujube et de guimauve, dragées, ...

Eau de Cologne Véritable DE JEAN CHARLES FARINA.

Place St-Martin.

... F. F. DUCONGE, No 39, rue de Chartres

Justin Casbergue & Co.,

Successeurs de E. Hauté & Co.

MANUFACTURIERS d'articles en ferblanc, en cuivre, en zinc, ...

Dernière année.

MADAME ALLUARD,

Somnambule,

RUE BOURBON, 221,

Entre les rues Ursulines et Hôpital.

M. et Mme ALLUARD, ...

Hôtel du Nord

Front Levée, encoignure Bienville, tenu par

H. GEORGES.

...

AMER DE HOLLANDE DE BOERHAVE.

CELEBRE REMEDE CONTRE LA DYSPEPSIE.

LES MALADIES DU FOIE,

LES FAIBLESSES,

LA FIEVRE EN FRISSON.

Et les diverses affections de l'estomac ou du foie,

Telles que : Indigestion, acidité dans l'estomac, coliques, perte de l'appétit, constipation, hémorroïdes saignantes et autres. L'efficacité en a souvent été démontrée dans toutes les affections nerveuses, rhumatismales et névralgiques.

C'EST un composé purement végétal, basé sur des principes strictement scientifiques, d'après le système du célèbre professeur Boerhave, de Hollande. ...

—AVERTISSEMENT.— ...

BENJAMIN PAGE Jr & Co, Pharmaciens, Pittsburg, Pa.

A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Agence générale, Nos 21 et 151, rue de Chartres

REMEDE DE SANFORD

POUR FORTIFIER LE FOIE.

LIVER INVIGORATOR

...

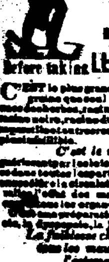
PILULES CATHARTIQUES DE SANFORD

REMEDE DE FAMILLE COMPOSE DE ...

CATHARTIC PILLS

S. T. W. SANFORD, M. D., Fabricant et Propriétaire, 335, Broadway, New York

LIQUEUR DE McLEAN



C'EST le plus grand remède du monde ...

C'est le remède de la nature, ...

La chose est positive.

AUX MERES.

POUR LES ENFANTS.

AUCUN MARCHAND DE LA CAMPAGNE ne devrait quitter la ville ...

AVERTISSEMENT— ...

J. H. McLEAN, Seul Propriétaire de la Liqueur, et de l'Onguent Volcanique de McLean ...

ONGUENT VOLCANIQUE DE McLEAN ...

A vendre par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres

J. B. WALTON,

ENCANTEUR, commissaire et agent général pour l'achat et la vente de propriétés foncières, d'esclaves, terres, etc.

BUREAU, No 14 BANK PLACE.

... J. B. WALTON.

... PERNOUD & LAPEYROUSE, Nos 6, 10, 12 et 14, rue du Levée.